

LE REGARD D'EMMA MERIBET

« Allons donc vers la mer,
Jetons-y un filet.
Extrayons-en la fraîcheur.
Enlevons de la plage un grain de sable,
Palpons grâce à ce geste
Le poids frêle de l'existence. »¹

De ces mots du poète iranien Sohrâb Sepehrî, qui inspira la création du spectacle, l'on retient le souffle, l'allant, l'épure. Une musicalité qui ouvre des visions, une rythmique qui appelle le mouvement. Les injonctions qui parsèment ses recueils ont la délicatesse de la rosée. Elles n'imposent pas, mais proposent d'autres manières de voir, de sentir, de dire : « Il faut que le mot puisse lui-même devenir vent, / Puisse lui-même devenir pluie. »²

Ce langage singulier et exigeant, *Mon navire sur la mer* le met en partage avec le plus grand nombre : langage visuel et sonore qui nous embarque et nous touche, en-deçà des paroles. Car la musique s'accorde à merveille avec l'ineffable, et sait se nourrir de silence. Elle est, disait Jankélévitch, « le silence des paroles comme la poésie est le silence de la prose. »³

Goûter alors à ce silence, l'entendre s'emplir de la rumeur du monde ou du tumulte intérieur, c'est mettre en sourdine nos manières habituelles de faire sens. C'est se rendre attentif à ce qui bout et ce qui bat, c'est consentir au vague des impressions nouvelles et à la plénitude d'une lente traversée.

Chercheuse en arts de la scène, Emma Merabet est doctorante à l'Université Lumière Lyon 2, et membre du comité de rédaction des Revues COI 03 et 04, éditées par le TJP. Elle consacre ses travaux aux esthétiques contemporaines qui, à la croisée des écritures théâtrales, visuelles et chorégraphiques, tentent de réactiver un lien concret, poétique et écologique à la matière. En 20/21, Emma pose son regard sur les univers des artistes invités par le TJP.

1. Sohrâb Sepehrî, *Les pas de l'eau*, trad. du persan (Iran) par Daryush Shayegan, Paris, La Différence, 1991
2. Sohrâb Sepehrî, *Les pas de l'eau*, Paris, La Différence, 1991.
3. Vladimir Jankélévitch, *Quelque part dans l'inachevé*, Chapitre XXII : La symphonie des murmures, Paris, Gallimard, 1978.